Ηλικία των διάφορων τεκτονικών φάσεων (Vergely 1984)

b) Age des différentes phases tectoniques

La chronologie des évènements tectoniques a pu être établie grâce à la datation paléontologique de certaines séries et à leurs relations géomètriques (discordance, lacune d'érosion, contact tectonique, présence ou absence de déformation et de métamorphisme). La colonne stratigraphique synthétique de la figure (fig.6-16) établie à partir des séries des unités prépéoniennes, péoniennes et serbo-macédoniennes grecques et yougoslaves permet de résumer les points principaux de cette chronologie :

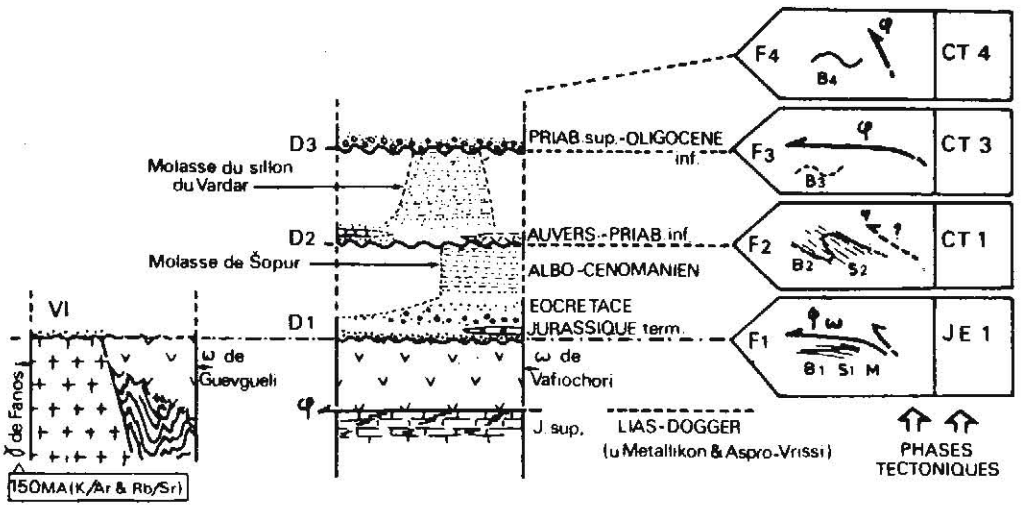

Fig. 6.16 - Colonnes stratigraphiques synthétiques des formations géologiques de la zone de Péonias ,au Nord de Thessalonique.
Sur la colonne stratigraphique sont indiquées les principales coupures chronologiques (discordances D1,D2 et D3) et en parallèle les principales phases régionales (F1,F2,F3 et F4) correspondant respectivement aux attributions suivantes: JE 1,CT 1,CT3 et CT 4.

+ **La phase 1** ($\varphi 1$) correspondant notamment à l'écaillage des ophiolites de Vafiochori sur leur substratum sédimentaire prépéonien est :

- postérieure au Jurassique supérieur (Kimméridgien) par analogie avec les séries de l'unité de Guevgueli (Mercier J.L. 1966), en tout état de cause postérieure au Lias-Dogger dans les unités de Métalikon et d'Aspro Vrissi,
- antérieure aux formations d'âge jurassique terminal (Portlandien) transgressives (serié de Choryghi). Une surface d'érosion (D1) résultant d'une importante érosion post-ophiolitique souligne l'évènement $\varphi 1$. La mise en place tardi-tectonique de plutons granitiques (granite de Fanos par exemple) dont l'âge radiomètrique K/Ar et Rb/Sr est approximativement de 150 MA (Borsi et al. 1966) confirme l'âge jurassique supérieur de la phase 1.

+ **La phase 2** ($\varphi 2$) est marquée dans les séries péoniennes par la discordance D2 des formations du sillon molassique du Vardar dont la base débute à l'Eocène supérieur basal (Auversien); elle repose sur les formations d'âge jurassique-éocrétacé en Grèce ou albo-cénomaniennes (molasse de Sopur) en Yougoslavie (Mercier 1966).

Dans la zone de Péonias, la fourchette de temps qui permet de dater cette deuxième phase est large (environ 60 MA; post-Cénomanien - ante-Auversien). Par comparaison avec les phases antérieures ante-auversiennes des régions voisines occidentales (zone d'Almopias par exemple, cette phase 2 serait postérieure au Maestrichtien (post.65Ma).

+ **La phase** 3 (F3 ou φ3), phase "fini-priabonienne" de J.Mercier, est postérieure aux molasses du sillon du Vardar, d'âge éocène supérieur, mais antérieure aux conglomérats d'âge éocène terminal - oligocène inférieur discordants (D3). Rappelons que dans la zone d'Almopias en Yougoslavie (vallée de la Babouna) des conglomérats équivalents cachètent les contacts tectoniques de phase 3 (Mercier 1966).

+ **La phase 4** (F4 ou φ4) d'âge post-oligocène inférieur, ante- pontien replisse les contacts chevauchants de la phase 3 en même temps que se produit un écaillage modestes (failles inverses à fort pendage NE). Cette phase s'exprime surtout sur la bordure péonienne orientale et serbo-macédonienne.

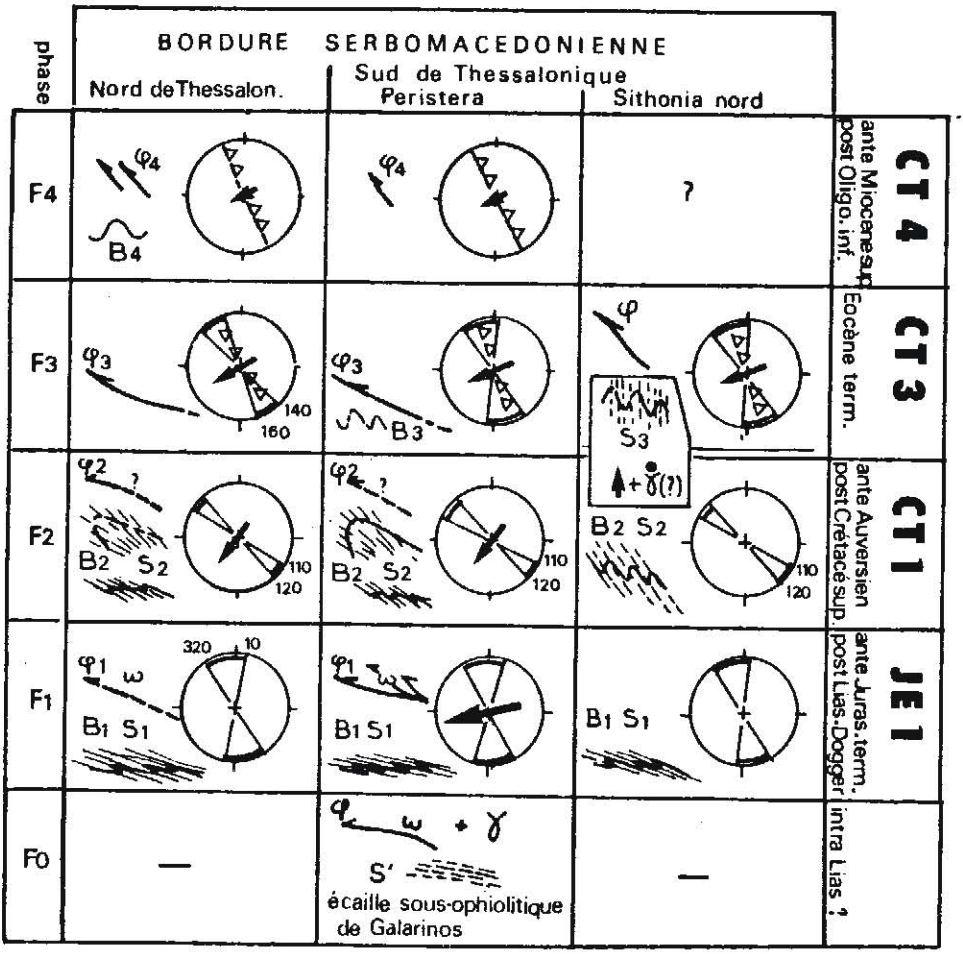

Fig. 6.27 - Tableau récapitulatif des principales phases de déformation sur la bordure serbo-macédonienne (zone péonienne orientale). Corrélations avec les phases tectoniques régionales.

Ανακεφαλαιωτικός πίνακας των κύριων παρμορφωτικών φάσεων στο όριο της Σερβομακεδονικής (Ανατολική ζώνη της Παιονίας)

6.43. L'évolution tectonique de la zone de Péonias et de la bordure serbo-macédonienne au cours du Secondaire et du Tertiaire

Η τεκτονική εξέλιξη της ζώνης της Παιονίας και του ορίου της Σερβομακεδονικής κατά το Δευτερογενές και το Τριτογενές.

Cette évolution est la suivante :

- **Au Jurassique supérieur** (postérieurement au Dogger et avant le Jurassique terminal) se produit la **phase tectonique F1.** Elle tectonise pour la première fois la région et notamment ferme les bassins ophiolitiques qui s'y étaient formés au cours du Jurassique (voir plus loin, le détail de la tectonisation des ophiolites). Les structures formées sont synschisteuses accompagnées de microplis ou de cisaillements : cette tectonique est de type tangentiel et la vergence des mouvements est vers le SW (axes B1 : N140 à N190).

- **La deuxième phase tectonique (F2)** se produit après le Crétacé supérieur et avant l'Eocène supérieur (Auversien). Elle se traduit par des plissements (B2), synschisteux (S2) (strain-slip à flux) associés à la formation de grands plis déversés au SW au front de la bordure serbo-macédonienne. La tectonique est toujours tangentielle et à vergence SW (axes B2 N110-N120).

- **Les phases F3 et F4** donnent à cette région son allure actuelle:

. **La phase F3** est une tectonique d'écailles relativement superficielle, à vergence SW à W (axe "B", NW-SE, direction dite "dinarique"). L'ampleur des mouvements semble plus grande au NW de Thessalonique qu'au Sud; la flèche maximum observée ne dépase pas une dizaine de kilomètres (fenêtre de Kamara). Cette phase se produit après le dépôt des molasses du sillon du Vardar (d'âge éocène supérieur) et avant les dépôts détritiques d'âge priabonien supérieur-oligocène inférieur.

. **La phase F4** postérieure à l'Oligocène inférieur et antérieure au Pliocène correspond au dernier évènement tectonique important de cette région. Elle s'exprime par des plissements (B4) et des écaillages raides.

Nous mentionnerons enfin les déformations localisées à la bordure du pluton granitique de Sithonia dont nous avons montré l'indépendance vis-à-vis des phases tectoniques; elles correspondent à un stade tardif de l'intrusion dont l'âge est éocène terminal.

Par comparaison avec les phases tectoniques des régions plus occidentales des Hellénides internes, nous proposons les corrélations suivantes (fig.6-27) :

F1 et JE1

F2 et CT1

F3 et CT3

F4 et CT4

On remarque l'absence de la phase tectonique JE2 qui n'était d'ailleurs plus visible sur la bordure occidentale péonienne (S/Z prépéonienne, cf. $). Il en est de même pour la phase CT2 qui ne semble pas avoir affecté les régions plus internes que celles de la zone du Païkon.